



Communiqué de presse

le 1er novembre 1994

A la chasse de cycles vicieux de problèmes

La Problématique: Beaucoup d'efforts ont été déployés pour traquer des problèmes mondiaux apparemment isolés, tels le chômage, l'ennui, les espèces en danger, la désertification ou la corruption. L'effort de la nouvelle édition de l'Encyclopédie des problèmes mondiaux et du potentiel humain vise à mettre l'accent sur des cycles vicieux de problèmes récurrents. Un cycle ici est une chaîne fermée de problèmes qui amplifient les suivants jusqu'à rendre l'ensemble progressivement intolérable. Les cycles les plus connus consistent en quelques problèmes ne dépassant pas trois ou quatre. D'autres cycles, moins évidents, sont tissés de 7 problèmes ou plus. Par exemple: *Aliénation > Bandes de jeunes voyous > Mainmise criminelle sur les voisinages > Stress psychologique du tissu urbain > Utilisation abusive de drogues > Effritement de la famille nucléaire > Aliénation*. De tels cycles sont vicieux parce qu'ils sont auto-sustentatoires. Les identifier n'est pas non plus tâche facile. Tout comme la recherche de particules étranges en physique nucléaire, il s'agit de passer énormément de temps à l'ordinateur pour dépister les chaînages qui empirent les problèmes inter-reliés. Une première recherche parmi 9 millions de cheminements n'a réussi à identifier que 7.000 cycles vicieux composés au plus de 7 problèmes.

Les stratégies et les programmes correctifs qui ne s'adressent qu'à un seul des problèmes d'un cycle tendent à faillir parce que le cycle a le pouvoir de se régénérer. Qui plus est, de tels cycles créent entre eux des liaisons croisées, conduisant à des problèmes à incidence globale qui font le désespoir de tous. La bonne nouvelle est que le fait de pouvoir identifier de tels cycles est un premier pas vers l'acquisition de moyens stratégiques pour les contrecarrer ou les démanteler. Plus encore, certains problèmes sont capables de produire des incidences heureuses qui allègent le problème qui les suit.

L'Encyclopédie: Le premier volume de l'Encyclopédie, maintenant à sa 4^e édition, décrit en 1.200 pages 9.836 problèmes mondiaux en grappes de 320 hiérarchies chevauchantes. Les problèmes y sont reliés par quelque 120.000 connections de 7 types différents. Les problèmes dont il s'agit sont glanés dans la presse périodique internationale mais plus spécialement dans des documents en provenance de quelque 1 5.000 organisations internationales sans but lucratif (OISBL). Leur nomenclature apparaît dans un ouvrage parallèle en 3 volumes, l'Annuaire des organisations internationales qui en est maintenant à sa 31^e édition. L'Encyclopédie comprend les problèmes qui sont perçus comme tels parmi ces OISBL dont c'est le souci et cela, indépendamment du fait que d'autres groupes - se réclamant d'une expertise plus raffinée - peuvent aller jusqu'à en nier l'existence. En effet, beaucoup de descriptions des problèmes contiennent à la fois les arguments de leurs adhérents aussi bien que ceux de leurs détracteurs: ceci souligne une raison pour laquelle le débat international est souvent voué à des impasses paralysantes. C'est aussi à cause de cette interdépendance prouvée des problèmes mondiaux dans tous les secteurs d'activité que l'accent est mis sur la nécessité de grilles de lecture suffisamment complexes que pour représenter toutes les factions, tous les conflits et toutes les optiques concurrentielles qui sapent l'initiative collective à la poursuite d'un avenir souhaitable.

Et l'Encyclopédie et l'Annuaire font partie des programmes courants de l'Union des associations internationales. L'UAI est un institut privé de recherches fondé à Bruxelles en 1910 et qui fonctionne maintenant comme centrale d'informations sur d'autres OISBL, gouvernementales ou non.

Le volume 2 de l'Encyclopédie contient la description la plus complète qui soit de la diversité des cheminements possibles du développement humain. Bien que l'intention première de ces cheminements soit sans doute d'alléger la souffrance, la poursuite aveugle de leurs objectifs peut les entraîner paradoxalement à engendrer nombre de problèmes mondiaux, principalement en ce qui concerne les conflits religieux. Les disciplines spirituelles et religieuses de différentes cultures et traditions produisent 1.400 manières de les comprendre; plus encore, on répertorie 3.050 modes de sensibilisation à l'éveil et à l'expérience, auxquels conduit l'exercice de telles disciplines, souvent par des cheminements et des moyens clairement identifiés. C'est au Bouddhisme que reviennent les perspectives les plus élaborées: elles exigent à elles seules 1.360 rubriques intercroisées.

L'Encyclopédie s'adresse de manière inédite à l'éventail des valeurs humaines. Plutôt que de limiter ses horizons à la douzaine de valeurs les plus en vogue, telles la paix ou la justice, le volume 2 signale 987 valeurs positives et 'constructrices', aussi bien que 1.990 valeurs négatives ou 'destructrices'. Ces deux ensembles forment 230 grappes de 'polarités de valeurs' (comme beauté-laideur) qui permettent de dépasser la confusion sémantique souvent associée à beaucoup d'expressions porteuses de valeur. C'est toutefois les expressions 'négatives' qui sont utilisées pour souligner la nature problématique des problèmes cités dans le volume V. Les valeurs négatives correspondantes servent de références croisées systématiques avec la nomenclature des problèmes et avec les valeurs positives correspondantes (et cela par l'intermédiaire des 'polarités'). Pour la première fois, il est possible de retracer les valeurs positives par lesquelles un problème peut être perçu. En primeur également, les références à ces valeurs s'entrecroisent avec celles relatives au développement humain, où certains cheminements et expériences permettent de clarifier la compréhension d'une valeur en particulier. L'équipe de rédaction de l'Encyclopédie est constamment à l'affût de nouvelles manières d'organiser et de présenter les termes porteurs de valeur de façon à répondre aux préoccupations actuelles concernant les 'valeurs de base'.

Le troisième volume de l'Encyclopédie, dont la sortie de presse est prévue pour la mi-95, donnera un aperçu de plusieurs milliers de stratégies utilisées actuellement par des acteurs internationaux, que ce soit pour répondre à des problèmes mondiaux ou pour valoriser certains modes de développement ou valeurs attenantes. Ce sera également l'occasion d'exposer de manière systématique plusieurs milliers de cycles vicieux de problèmes que ces stratégies sont amenées à corriger.

Nouvelles percées en présentation: Bien qu'il soit possible de colliger et de configurer une complexité détaillée sous forme de livre (ou de disque dans la version CD-ROM de l'Encyclopédie et de l'Annuaire), la rédaction est à la recherche de nouvelles manières de visualiser des réseaux complexes de relations. Le défi est d'y naviguer utilement et d'en faire ressortir des étincelles fertiles pour l'imagination. Dans un chapitre consacré à des 'approches transformatrices', la rédaction explore les incidences de ces présentations en termes de graphismes par ordinateur, de conférences transformatrices et d'élaboration de cycles politiques itératifs permettant de répondre aux cycles de problèmes vicieux.

L'ouvrage souligne l'importance à accorder à des ressources inexplorées, tel le potentiel de nouvelles métaphores de gouvernance. Il a été souligné que de nombreuses institutions et politiques étaient piégées par des métaphores devenues insuffisantes ou inopérantes. Dans cette ligne de pensée et en vue d'une meilleure gouvernance, l'Encyclopédie explore à fond les acquis bénéfiques réciproques qui peuvent exister entre les créateurs de poésie et les créateurs de politiques, vus ici sous l'angle du défi mythique de négocier le mariage entre la Belle et la Bête.

L'Encyclopédie ouvre des perspectives totalement nouvelles à tous ceux qui, dans le politique comme dans le civil, s'adressent à des stratégies de développement. L'ouvrage est aussi d'une lecture fascinante pour toute personne préoccupée de la chose humaine et qui se méfie des 'oeillères' qui souvent empêchent de voir et les impasses et les débouchés.

La plupart des encyclopédies soulignent les aspects positifs, cliniquement expurgés, de la société et qui ne montrent qu'une vue globale partielle estompant les ombres au tableau de l'humanité. Cette Encyclopédie est une des seules qui osent mentionner l'existence de phénomènes tels que la corruption (96 rubriques) ou la torture, et qui cherchent à présenter le monde comme beaucoup le perçoivent, à la fois en positif et en négatif.

Les utilisateurs de l'Encyclopédie sont incités à découvrir pour eux-mêmes de nouveaux parcours de réflexion et d'action en plaçant délibérément en regard et dans un même contexte, des perceptions contradictoires et des points de vue fondamentalement incompatibles. En juxtaposant des perspectives différentes mais complémentaires, l'Encyclopédie s'emploie de manière délibérée à battre en brèche des résistances, jusqu'ici presque sacro-saintes, à la gestion de crises et au déclenchement de nouvelles ouvertures d'esprit auprès du public lecteur. Dans ce sens, cet ouvrage est une mine de chocs et d'émerveillements créateurs.